

# Un nouvel institut de recherche sur l'agriculture et l'alimentation

**RECHERCHE** Issu de la fusion de l'Inra et de l'Irstea, Inrae a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier. En Nouvelle-Aquitaine, c'est Olivier Lavielle qui préside l'institut

C'est un nouveau bébé qui est né le 1<sup>er</sup> janvier, dans le monde la recherche sur l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. Le nouveau-né a déjà une taille adulte puisqu'il est issu de la fusion structurelle, organisationnelle et comptable de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea). Un poids de 12 000 personnes et de 18 centres de recherche en France, un budget annuel d'un milliard d'euros et un nom, ou plutôt une marque, Inrae.

Pourquoi une telle fusion ? « À un moment où il est plus que jamais indispensable d'accélérer les transitions pour transformer durablement l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, Inrae s'engage à construire de nouvelles solutions par la recherche, l'innovation et l'appui aux politiques publiques, au plus près des attentes de la société et avec elle », a rappelé, la semaine dernière, lors de l'officialisation de la naissance, son président-directeur général national, Philippe Mauguin.

Un mariage « qui a du sens et permet d'associer des personnes

qui font de la recherche fondamentale avec d'autres qui travaillent sur des mesures d'impact ou des évolutions de perception », renchérit, vendredi depuis Bordeaux,

le nouveau président de Inrae Nouvelle-Aquitaine, Olivier Lavielle.

« D'ailleurs, par exemple, les départements Eco-socio(fonctionnement et évolutions économiques et sociales de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de l'alimentation et de l'environnement) et Terra (transformations de l'agriculture, des systèmes socio-écologiques et des systèmes alimentaires, du point de vue des acteurs et de leurs actions) n'étaient pas pourvus dans notre région, faute d'économistes. Avec l'apport du personnel d'Irstea et de la composante sciences humaines et sociales, ces départements seront actifs en Nouvelle-Aquitaine. »

## Un département sur l'eau

En parlant de département de recherches, il en est un qui a vu le jour en même temps qu'Inrae : baptisé Aqua, il est axé sur le fonctionnement et l'évolution des écosystèmes aquatiques, du cycle de



Olivier Lavielle vient d'être nommé président de l'Inrae Nouvelle-Aquitaine. PHOTO LAURENT THÉVENOT / SUD OUEST

## REPÈRES

12 000

C'est le nombre de personnes que compte Inrae au niveau national (8 413 titulaires et 3 880 contractuels). En Nouvelle-Aquitaine : 1 082 personnes (615 titulaires).

1,027

C'est en milliard d'euros le budget de l'Inrae : 794,9 millions d'euros de subvention pour charge de service public et 232,1 millions de ressources propres.

14

C'est le nombre de départements de recherche dont le dernier-né Aqua.

l'eau et des cycles biogéochimiques. Il est issu directement de la fusion et des travaux d'Irstea sur les cycles de l'eau, ses dérèglements, ou encore la réutilisation des eaux usées pour l'irrigation des cultures.

En Nouvelle-Aquitaine, Inrae entend continuer à accompagner la feuille de route de la transition environnementale du Conseil régional Néo-Terra, et « de tester à

l'écoute des acteurs de Vitryx qui n'est pas un projet de recherche mais qui, à un moment donné, va générer des questionnements de recherche », ajoute Olivier Lavielle. Et d'affirmer également la volonté d'Inrae Nouvelle-Aquitaine de poursuivre sa politique de site, autrement dit d'unités mixtes avec les universités. « Notre envie s'associer à deux grands projets de recherche que l'Université de Bordeaux est en train de finaliser : le volet 2 du Labex Côte, laboratoire d'excellence sur l'adaptation des socio-éco-systèmes au changement global et au changement climatique, et le Bordeaux Plant Sciences, projeté sur la plante. »

## Développer la recherche

En attendant, pendant ce mois de janvier 2020, tous les agents Inrae sont invités à participer à des réunions thématiques. Objectif : préparer « le plan stratégique et participatif à 2030 » du premier organisme de recherche spécialisé au monde en agriculture, alimentation et environnement. Avec une réduction d'effectifs humains au nom de l'économie d'échelle, à terme ? « La fusion n'est pas vue comme une solution pour résoudre des problèmes de moyens. Le message est clair : il s'agit de préserver et développer la recherche et de rééquilibrer les moyens d'appui aux chercheurs », conclut le président néo-aquitain.

Valérie Deymes